

laissé la marine, j'eus une nouvelle attaque de picotte, et je dus me réfugier à l'Hôpital Aliemand de Dülston, en 1870. Après m'être rétabli, j'entrai dans l'armée où l'on me revaccina de nouveau. A la suite de cette revaccination, je fus obligé de rester à l'hôpital depuis le 12 janvier jusqu'au 18 de mars, 1871. Et depuis ce temps-là, je souffre d'une maladie que je n'avais jamais eue auparavant, et qui m'a fait déclarer tout-à-fait impropre au service militaire. Les autorités médicales disent que ma santé est perdue pour toujours.

" (Signé,) G. LEGH, 17 Walmer Road, Plumsted, Kent."

" 12 Déc. 1874.

Horribles effets de la vaccination.

" M. James Barlow dépose : " J'ai un enfant de sept ans et demie qui a été vacciné par le Dr. Hudson ; et trois semaines après, il n'était qu'une masse de corruption. Il avait la langue extrêmement chargée, et ses gencives étaient si enflées qu'il ne pouvait pas fermer la bouche. Je fis venir le Dr. Hudson qui en voyant l'enfant, branla la tête et dit qu'il avait la picotte et ne put faire autre chose que de m'exprimer son chagrin." Cette déclaration de M. Barlow fut faite devant la cour de Police de Stock Port, où il avait été sommé de comparaître et de répondre à l'accusation portée contre lui ; " pourquoi avez vous négligé de faire baptiser votre enfant ? " sa réponse devant la cour est résumée dans ce qui précède.

" M. Josiah Mellor rapporte les faits suivants qui sont arrivés dans une famille de sa connaissance, à Glossop."

" M. Samuel Hawbrook de, Waterside, près de Glossop, était un de mes amis d'enfance. Il avait un bébé si frais et si rose, que je n'avais pu m'empêcher de le remarquer dans mes visites qui étaient assez fréquentes. Le père eut le malheur de faire vacciner ce charmant enfant, qui depuis lors ne fut plus qu'une plaie. Il avait le corps tout couvert de croute ; et celui qui ne l'aurait vu qu'avant la vaccination, n'aurait jamais pu croire que c'était le même enfant. Il languit ainsi jusqu'à l'âge de seize mois, époque à laquelle la mort vint le délivrer de ses souffrances.

" Mais ce n'est pas tout : dans la même famille, il y avait huit enfants, dont six vaccinés, et deux non vaccinés. Cinq des enfants vaccinés sont déjà morts, et le sixième, jeune fille de 18 ans, languit, atteinte de consommation. Les deux enfants qui n'ont pas été vaccinés, âgés respectivement l'un de 11 ans et l'autre de 13, présentent tous les signes d'une santé florissante."

On voit par cet extrait que des enfants qui ont été vaccinés dans cette famille, sur six 5 sont morts de maladies causées par la vaccination ; le 6e est mourant, en consommation, et les deux autres, qui n'ont pas été vaccinés, jouissent d'une très-bonne santé.